

Qui est Luqman ?

Contexte

Le Coran mentionne un personnage énigmatique appelé Luqman, qui a donné son nom à la sourate 31. L'identité de Luqman a divisé les commentateurs musulmans, qui ont formulé de nombreuses hypothèses qui rentrent en contradiction les unes avec les autres. Selon les exégètes, Luqman serait en effet (au choix) :

1. Un prophète arabe préislamique ;
2. Un esclave éthiopien ;
3. Un esclave égyptien ;
4. Le neveu du prophète Job ;
5. Un juge du peuple d'Israël¹.

Bref, comme souvent, c'est la grande confusion qui règne du côté des exégètes musulmans. Cela montre au passage que ces derniers se trouvaient devant un texte qu'ils ne comprenaient tout simplement pas, ce qui les obligeait à émettre toutes sortes d'hypothèses hasardeuses et mutuellement incompatibles (l'exemple de Luqman est à ce titre un cas d'école). La recherche historico-critique permet cependant d'y voir plus clair sur l'identité de Luqman.

Un philosophe grec

Pour commencer, il est clairement établi que le nom de Luqman est dérivé du nom du médecin et philosophe pythagoricien Alcméon de Crotona (m. ~ 450 av. J.-C.). Mahmud Muftic signale que ce dernier était également connu sous les noms d'Alcimon, Alcmou, ou encore Locmon². Mais au-delà de la similarité des noms (Locman/Luqman), on retrouve également des formules très proches d'un côté comme de l'autre. Dans un fragment conservé par le poète Diogène Laërce, Alcméon s'adresse à son élève en débutant ses propos par la formule : « ô mon fils ». Or, dans le Coran, Luqman utilise exactement la même formule : « Luqman dit à son fils en l'exhortant : "Ô mon fils ! N'associe rien à Dieu. Le polythéisme est une injustice » (31:13). Muftic souligne en outre qu'Alcméon aurait lui aussi professé l'unicité de Dieu, ce qui correspond bien aux enseignements de Luqman³. Toutefois, cette affirmation est inexacte car Alcméon était polythéiste, comme le prouve dans ses écrits l'emploi du

¹ Voir Seyyed Hossein Nasr *et al.*, *The Study Quran. A New Translation and Commentary*, HarperOne, 2015, p. 1821.

² Mahmud Muftic, « Which Oath? Luqman's as given in the Qur'ān or Hippocrates's? », *The Islamic Review and Arab Affairs*, vol. 56 (1968), p. 6.

³ *Ibid*, p. 7.



pluriel pour désigner « les dieux »⁴. Ce qui est vrai, en revanche, c'est que le polythéisme d'Alcméon avait été « effacé » par certains auteurs chrétiens de l'Antiquité comme Clément d'Alexandrie, qui présentaient le philosophe grec comme une sorte de monothéiste avant l'heure. Comme le souligne l'historien Juan Cole, « il est possible qu'une tradition se soit développée à la fin de l'Antiquité lui attribuant des paroles de sagesse, [...] et le présentant comme ayant des tendances monothéistes »⁵. Dans ce cas, le Luqman du Coran ne fait pas référence au personnage historique d'Alcméon, mais bien plutôt à une version mythique et « christianisée » du célèbre philosophe.

Luqman et le sage Ahiqar

Un autre personnage que le Coran a amalgamé à la figure de Luqman n'est autre que le sage mésopotamien Ahiqar. On raconte qu'il aurait vécu en Irak au 5^e siècle avant notre ère, et qu'il aurait eu une fonction de scribe à la cour roi⁶. Il est connu notamment grâce à un texte intitulé *Sagesse d'Ahiqar* écrit en araméen vers la même époque⁷. Le texte se présente comme « une liste de maximes dans la plus pure tradition de la sagesse orientale ancienne »⁸, précise Françoise Briquel Chatonnet. Par la suite, il connaîtra un grand succès dans tout le Proche-Orient et fera l'objet de nombreuses traductions et adaptations. Il est intéressant de noter que dans une version syriaque plus tardive, le sage Ahiqar apparaît comme un monothéiste.⁹

⁴ Diogène Laërce a par exemple conservé un autre fragment où le philosophe déclare que « les dieux connaissent les choses invisibles et à venir tandis que les hommes aspirent à comprendre celles qu'ils voient ».

⁵ Juan Cole, « Dyed in Virtue: The Qur'an and Plato's Republic », *Greek, Roman and Byzantine Studies*, vol. 61 (2021), p. 585.

⁶ Françoise Briquel Chatonnet, « L'histoire et la sagesse d'Ahiqar : fortune littéraire de l'histoire d'un dignitaire araméen à la cour assyrienne », in Jean-Louis Bacqué-Gaumont *et al.* (ed.), *D'un Orient l'autre. Actes des 3 e Journées de l'Orient, Bordeaux, 2-4 octobre 2002*, Cahiers de la société asiatique, nouvelle série IV, p. 18. Les historiens considèrent généralement qu'il s'agit d'un personnage fictif. Cependant, la découverte en 1959 d'une ancienne tablette d'argile qui mentionne son nom a rendu possible l'hypothèse de son existence. Dans tous les cas, les légendes qui se sont greffées sur son nom ont depuis longtemps effacé toute trace du personnage historique, à supposer qu'il ait vraiment existé. En l'état actuel de connaissances, il semble préférable de le décrire de façon prudente comme un personnage semi-léendaire.

⁷ Pour une traduction française, voir François Nau, *Histoire et sagesse d'Ahiqar l'Assyrien (fils d'Anael, neveu de Tobie) Traduction des versions syriaques avec les principales différences des versions arabes, arménienne, grecque, néo-syriaque, slave et roumaine*, Paris : Letouzey et Ané, 1909.

⁸ Françoise Briquel Chatonnet, *art. cit.*, p. 18.

⁹ Françoise Briquel Chatonnet, « De l'Ahiqar araméen à l'Ahiqar syriaque : les voies de transmission d'un roman », in Sophie G. Vashalomidze & Lutz Greisiger (éds.), *Der Christliche Orient und seine Umwelt. Gesammelte Studien zu Ehren Jürgen Tubachs anlässlich seines 60. Geburtstags*, Wiesbaden, Otto Harrassowitz, pp. 51-57.



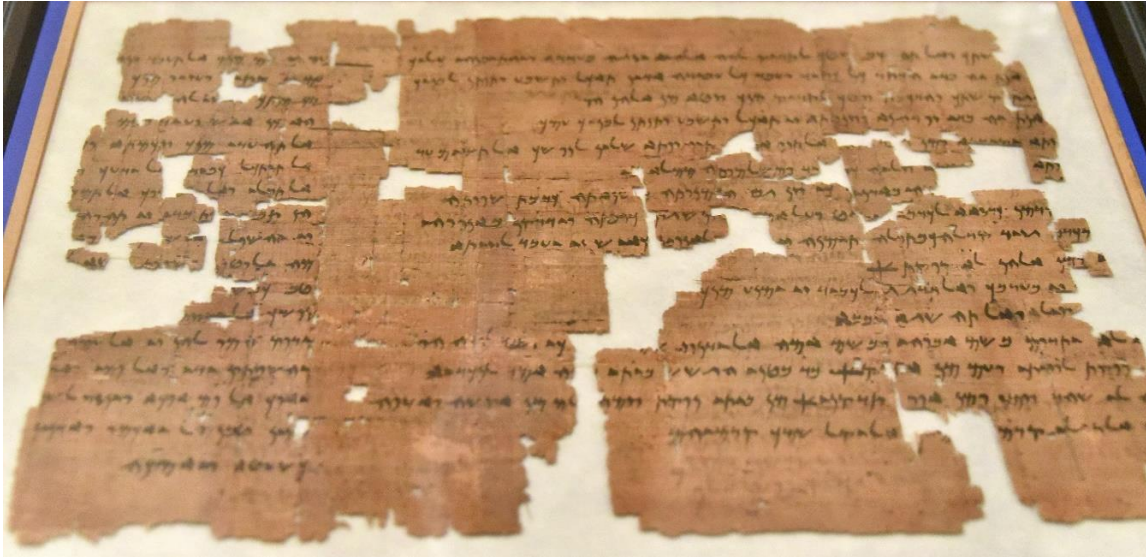


Fig. 1 : papyrus araméen mentionnant les Sagesse d'Ahiqar, 5^e s. avant J.-C.

Les historiens ont noté plusieurs similitudes entre les *Sagesses* attribuées à Ahiqar et le Coran. D'une part, Ahiqar commence ses proverbes par la formule « mon fils », qui est commune comme on l'a vu au Coran ainsi qu'à Alcméon. Mais on trouve d'autres ressemblances encore plus frappantes. Au verset 19, Luqman déclare : « Sois modeste en ta démarche ; modère ta voix : la voix la plus désagréable est la voix de l'âne ». Or, on trouve un proverbe quasi-identique dans les paroles attribuées à Ahiqar : « N'élève pas ta voix avec jactance et tumulte, car s'il suffisait d'une voix puissante pour construire une maison, l'âne en bâtirait une en un jour ». Dans un autre passage, Luqman insiste sur la modestie : « Ne te pavane pas de manière désinvolte sur terre, car Allah n'aime pas les vaniteux et les présomptueux » (31:18). Ce dernier verset fait clairement penser au conseil d'Ahiqar : « Mon fils, incline ta tête, porte ta vue et regarde en bas [...]. Ne sois pas impudent et querelleur ».

Tableaux comparatifs

<i>Sagesses d'Ahiqar</i>	<i>Coran</i>
N'élève pas ta voix avec jactance et tumulte, car s'il suffisait d'une voix puissante pour construire une maison, l'âne en bâtirait une en un jour.	Sois modeste en ta démarche ; modère ta voix : la voix la plus désagréable est la voix de l'âne.

<i>Sagesses d'Ahiqar</i>	<i>Coran</i>
Mon fils, incline ta tête, porte ta vue et regarde en bas [...]. Ne sois pas impudent et querelleur.	Ne te pavane pas de manière désinvolte sur terre, car Allah n'aime pas les vaniteux et les présomptueux.

